La manifestation de sympathie envers M. Papiot, receveur des postes de Roubaix principal, nommé à Paris



M. et Meno Papiot (au centre de la table d'ho nnow), entourés de quelques membres du personnel des P.T.T. de Roubaix-principal. (Pd. du J. de Ro (Ph. du J. de Re.

Ainai que nous l'avons relaté hier, le passennel des agents des Postes de Rousist, avait organisé pour samedi soit, au locale de l'Hôtel des Postes, à cours de cette réunion, on remarque desit, avait organisé pour samedi soit, au locale de la Liberté, une l'és arrondissement, à Paris.

Le discours

de M. Mussolini (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

talité, cela, à la bonne heure ! Ce serait

VOLONTAIRES

et de chômears nordistes

« Je vois une dame noire qui vous

Quand la Foi diminue, la crédulité accroît. Tel aura banni de sa préoccu-ation le surnaturel qui croira dur comme er aux prédictions des diseuses de bonne » Il est évident que tant que le gou wernement français aura, à notre égard, une attitude d'attente reservée, nous ne pourrons qu'en faire autant. » A l'égard de la Susse, M. Mussolini assure que les relations avec l'Italie sont amicales et qu'elles le demeureront touet demandera les secrets de avenir aux planètes, aux lignes de la

l'avenir aux planètes, aux lignes de la main, aux caries et au marc de caré. Cette pythonisse de village et cette voyante » célèbre, ce « professeur d'une université lointaine et ce fakir aux yeux impénetrables qui monnayent leur prétendu savoir, d'où tiendraient-ils donc le pouvoir de connaître votre destinée?

Une mise en scène adroîte, des réponses vagues et ambigués : en voltà as-sez pour frapper les esprits faibles.

J'ai connu une jeune fille qui s'avisa de demander à une tireuse de cartes des vues prophétiques sur son avenir. — Quant à l'Autriche, il affirme qu'une époque nouvelle s'est ouverte dans son histoire. Il ajoute qu'il connaissait per-

histoire. Il ajoute qu'il connaissait personnellement l'accord austro-allemand du il juillet, des le 5 juin et que cet accord a été mai interpreté à l'etranger. Cet accord, ajoute-t-il, a renforcé l'indépendance de l'Autriche. Il passe ensuite à la Hongrie et déclare que tant que la justice ne sera pas rendue à ce pays, il n'y aura pas d'équilibre possible dans le bassin danu-bien. La Hongrie est la grande mutille. Quant à la Yougoslavie. Il précise que dans ces derniers temps l'atmosphère s'est grandement améliorée et il rappelle qu'il y a deux ans, à Milan mème, il avait fait prévoir l'amélioration possible de ses rapports avec l'Italie.

méme, il avait l'ait produit de l'Allebragge. J'ignore si son mara ce qui n'est pout dernièrement toutes les sympathies de l'Itale. Il rappelle la rencontre de Berlin, qui a eu pour résultat une entente entre les deux pays sur des problèmes déterminés et il ajoute que la verticale entre Berlin et Rome n'est pas un diaphragme. mais plutôt un ava autour duquel peuvent collaborer tous les Efats européens animés d'une volonté de paix.

« Le fascisme, ajoute-t-il, ne cherche pas à embaumer le passé, mais à preparer l'avenir.

capitalisme influmain et, par le fascisme, ils ouvrent la paix à la vraie civiliaction du travail. »

L'orateur passe ensuite à l'Angleterre
et il dit que l'Italie est une ile et une
ile en pleine Méditerranie. Les Italiens
doivent se faire une mentalité insulaire,
aloute-t, la acce, ironie C'écri annul

doivent se faire une mentalité insulaire, cajoutet-t-il avec ironie. C'est le seul moyen, pour eux, de concevoir les problèmes de la défense navale de l'Italie. M. Mussolini ajoute : La Méditerranée. et le m'adresse aux Anglais qui peut-être m'écoutent à la radio, est pour la Grande-Bretagne, une route, une des nombreuses routes par lesquelles l'empire britannique rejoint ses terres. Mais pour nous, la Méditerranée, c'est la vie. »

joint ses terres. Mals pour nous, la Méditerranée, c'est la vie. *

M. Mussolini sjoute qu'il à déjà dit plus de mille fois et qu'il répète encore qu'il n'entend pas menacer cette route impériale anglaise, qu'il ne peut pas la couper, mais que les droits et les intérêts vitaux de l'Italie doivent être respectés. « Il faut, dit-il, que les cerveles raisonnantes de l'Empire britannique réalisent que le fait est accompli et qu'il est irrévocable. Le plus vite ce sers, mieux cela vaudra. On ne peut penser à un heurt du de bliatéral deviendrait en un instant europeen. Il n'y a donc qu'une voie : c'est l'entente. Mais sibi des revers de fortune, connu des maladies et des deulls ? Paut-il être cela nes produsait pes, ce que l'exclus, s'éte les es vicissitudes ? Paychologie. qu'une voie : c'est l'entente. Mais si sé de telles vicissitudes ? Psychologie, cela ne se produisait pas, ce que j'exclus, si on voulait étoufier la vie du peuple italien dans la mer qui fut autrefois un marchand d'horoscopes avait prédit elle follerait un grand rôle dans l'est ple italien se dresserait comme un seul homme avec une décision rare, sans précédent dans l'Histoire. >

Le Duce termine en indiquant aux mère d'une famille nombreuse : alors.

précédent dans l'Histoire. >
Le Duce termine en indiquant aux chemises noires de Milan les directives pour la quinnième année du régime :
« Paix avec tous ceux qui sont rapprochés de nous et ceux qui sont éloignés de nous. Paix armée, par conséquent. Notre programme d'armements dans le ciel, sur la terre et dans la mer sera régulièrement dévaloppé. Les énergies productives de la nation seront accélérées dans le domaine agricole et indusrées dans le domaine agricole et indus-triel. Le système corporatif sera défini-

vement réalisé. > Enfin, il dome cette consigne qu'il

confie tout particulièrement aux fascis-tes milanais dont il fait l'éloge : « Vous devez vous mettre à l'avant-garde de la valorisation de l'Empire pour enfaire, dans le plus bref délai possible, un élément de bien-être, de prospérité et de gloire pour la patrie. »

Le pupille de la Maison familiale du Buisson enlevé chez un cultivateur d'Hondeghem

aurait été emmené par sa grand'mère

Celle-ci serait appelée en justice

Depuis quelque temps, des étrangers, venant de Bruxelles pour la plupart, essalent de franchir la frontière francobelge pour gagner Paris, puis l'Espagne,
afin d'aller prendre du service dans les
milices gouvernementales.

Beaucoup d'entre eux, n'ayant pas leurs
papiers en règle, sont refoulés par nos
postes frontailers, mais il en est quand
même qui parviennent à s'inflitere et qui,
accompagnés de militants communiates et
de chômeurs de la région, prennent le chenin de Barcelone.

Un convoi de ce genre a quitté Paris
vendredi, comprenant plusieurs militants
illois, parmi lesqueis deux beaux-frères
de M. Maurice Thores, le chef du Parti
communiste, un militant de La Madeleine
et plusieurs mineurs polonais de Denaiu
s.
L'appät de primes importantes est un
ar repument qui n'est pas negligeable pour
occa e volontaires e, bien que celles-ci
ne solont plus, maintenant, payées qu'à
destination. Au sujet de la disparițion le 15 octobre d'un pupille de l'Assistance publique, andré Aubliant, placé chez les épous passonville, cultivateure à Hondeghem an d'un pupilis de la companie de la co

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On prépare la défense de Barcelone

tion immédiate de toutes les agglomé-rations situées au sud de la capitale qui sont sur le point d'être occupées par les nationalistes.

de demander à une tireuse de cartes des vues prophétiques sur son avenir. — « Vous serez aimée d'un jeune homme blond. — Quel malheur! moi qui préfère les bruns! — Attendez que je regarde mieux. Hum! ! blond si l'on veut. Plutôt châtain. Oul, châtain foncé. Quasiment brun! » Et la jeune fille s'en retourna ravie sur la promesse d'un bonheur sans melange. J'ignore si son mari étaits blond ou brun — car elle se maria, ce qui n'est tout de même pas extraordinaire — mais e sais qu'elle fut malheureuse comme un avion gouvernemental
espagnol
atterrit en France
Bordeaux, 1" novembre. — Un avion
Barcelone, a été contraint d'atterrir non
loin de Limoux, exactement sur le territoire de la commune de Villedieu A l'atterrissage les alles de l'appareil ont été
emdommagées. Le pilote est indemne
Immédiatement interrogé par la gendarmerie, il n'a fait aucune déclaration positive et n'a pas voulu préciser le motif
de la mission qui lui avait été confiée.

du président de l'Association, M. Flor
meine, all mémoire de notre éminent
concitoyen.

Assistaient à cette manifestation intime : MM. le docteur Dupré, députéaloint; Mme et M. Aufocate-Weste u
leur fils ; MM. Chaleyé, directeur de
lecole, et Ponchon fréres.
Ce fut, ensuite, sous la conduite de
estoute des diverses œuvres exposées ou
everts témolgne de tant de problité et
souci de la perfection...
ELES ANNONCES à paraître dans le
gouvernemental espagnol, venant de
souci de la Précetur de
leur fils ; MM. Chaleyé, directeur de
lecole, et Ponchon fréres.
Ce fut, ensuite, sous la conduite de
estouci de l'Association, M. Flor
me : MM. le docteur Dupré, députéaloint; Mme et M. Aufocate-Weste le
leur fils ; MM. Chaleyé, directeur de
leur fils ; MM.

« Madrid est perdu pour la cause rouge »,

dit Radio-Séville

dit Radio-Séville
Rabat, 1" novembre. — Dans son émission de 13 h. 30. Radio-Séville a déclaré notamment:

« L'armée Varela a continué son avance sur Madrid avec la précision et la sécurité habituelles ; l'ennemi s'est retiré en abandomant une quantité de matériel et de nombreux morts. Nos lignes ont été portées jusqu'à Pinto, do-minant, une fois de plus, la l'agne de chemin de fer que nous n'avons pas cessé de commander depuis la prise de Casema. Cet échec du commandement russe est catégorique.

» En résumé, Madrid est perdue pour la cause rouge; la perte de la ligne de décense et le bombardement massif de la capitale en sont la preuve. La fin est proche. »

Les funcientes des sœur Sainte-Aman, l'assigne de l'Enfant-Jéuis, au service des infortunés conflès à l'infirmerie des femmes de l'Hospice de Balleul et, après un court sejour à l'able de Balleul et, après un court sejour à l'implieur de la Praternité, fut affectée à l'infirmerie des femmes de l'Hospice de la Congrégation des filles de l'Enfant-Jéuis, au service de nos etablissements longitaliers, aera douloureusement resentie dans notre ville.

Les funcientes de sœur Sainte-Aman dine auront lieu le mercred 4 novembre. Les funcientes de sœur Sainte-Aman dine auront lieu le mercred 4 novembre. Les funcientes de sœur Sainte-Aman dine auront lieu le mercred 4 novembre. Les funcientes de sœur Sainte-Aman dine auront lieu le mercred 4 novembre, au service des infortunés conflès à l'able de Balleul et, après un court sejour à l'able de Balleul et, après un court sejour à l'implieur de particule de la Praternité, fut affectée à l'infirmerie des femmes de l'Hospice de l'Enfant-Jéuis de service de nos etablissements hospitaliers, aera douloureusement resentie dans notre ville.

Les funcientes des aurontes de l'Aurontes de l'Enfant-Jéuis de sevice de nos etablissements de l'Aurontes de l'Enfant-Jéuis de l'Enfant-Jéuis de l'Enfant-Jéuis de sevice de nos etablissements de l'Aurontes de — «Je vois une dame noire qui vous veut du mal, mais une dame blonde vient tout réparer.» Ça s'annule. Au-tant dire qu'il ne se passera rien, C'est ce qui nous arrive à peu près tous les jours.

Et ce préambule prometteur qui vous met immédiatement dans d'excellentes dispositions pour ajouter foi au reste:

« Vous étes doué, Monsieur, d'une intelligence très vive». Qui ne se reconnattrait dans ce portrait flatteur? Il vous faudrait une faineuse vertu pour répondre à la cartomancienne: « Pardon, Madame, vous faites erreur: je ne suis ou'un crétin.»

La question des contrats collectifs de travail et la Fédération des groupements commerciaux et professionnels du Nord

subi des revers de fortune, comnu des maladies et des deuils? Faut-il être grand cierc pour deviner dans votre passé de teêles vicissitudes? Psychologie, peut-être; divination, non.

On m'a dicté le cas d'une bonne à qui marchand d'horoscopes avait prédit qu'elle jouerait un grand rôle dans les éastinées de son pays. Je vous laisse à penser si après cela elle était disposée à laver la vaisselle! Qu'elle devienne mère d'une famille nombreuse : alors, out, la prédiction se réalisers. Mais je doute fort que le devin l'ait entendue ainsi.

EERNARD DORE..

EERNARD DORE..

EERNARD DORE..

ECT POIESSIONNES du Nord

La Pédération des groupements comerciaux et professionnels du Nord a teru, à Lille, une importante réunion, a temportante réunion, a temportante réunion a temportante réunion se destinée des son présidents des son présidents des unions d'arrondissements et des syndicates.

Le Congrès de Tourcoing

pour le « Frente popular »...

Le bureau passe ensuite à l'étude du congrée de Tourcoing, qui comprendra deux journées, la première étant apôcialement rénervée aux séances de travail.

Une cinquantaine d'étrangers et de chômeurs nordistes la contédération, a recepté de la président de confédération, a recepté de la président de confédération de la confédération de sont partis pour l'Espagne Depuis queique temps, des étrangers, ve-

der et que d'éminentes personnalités y participeront. Après la lecture des vœux par les présentasiednis des commissions et la présentation du rapport moral par M. Jean Goufasert, prendront successivement la parole, MM. Marescaux, député de Tourroing; Theilier et Marchandeau, anciens
ministres, et dignoux, président de la
Conférération nationale du patronat
français

Confederation nationale du parsonair rancais
Le banquet sera présidé par M. Louis
Rollin, député, ancien ministre et président du comité extra-parlementaire de déranse du commerce de détail
Après l'adoption d'un nouveau barême d'illocations familiaies, la réunion se termine par un exposé de M. Christiaens, sur la constitution, la composition et la méthode de travail du comité départe-mental de surveillance des prix.

Les responsabilités de la faillite de la banque Petyt

L'affaire a été mise en délibéré Après cinq longues audiences, se son rminés les débats de cette «ffaire com exe, qu'a soulerée, devant le Tribuna e commerce de Dunkerque, la demande dommages-intérêts par les créancier

de commerce de Dunierque, la cemande de dommages-intérêts par les créanciers de la Banque Petyt. L'affaire a été mise en délibéré et le Jugement sera rendu le 11 janvier 1987.

Roubaix

miourd'hui, lundi 2 novembre :

6 h. 40; coucher, 18 h. 28. le 30; dernier quartier le 6. Soledi; Level, e h. 40; coutner, is h. 2s. Lune: Pieine le 30; derniev quartier le s. Bulletin météorologique pour la journée du 2 novembre (région Ners); Education modéré puis sessit à Nord-Ouest asses con le la commande de la com

L'Union fraternelle belge du Centre sur la tombe

de son président fondateur

de son président fondateur

Comme chaque année depuis le decée
de leur regretté président-fondateur survenu en 1930, les membres de la societé
de seur segretté président-fondateur survenu en 1930, les membres de la societé
de seur mutuels. l'Union Praternelle
seur mutuels. l'Union Praternelle
de son épouse, décédée le 11 septlement et en les ont épouse, décédée le 11 septlement et en les ont épouse, décédée le 11 septlement et en le comme de l'Union Fraternelle Belge du Centre, dont il est le
résorier, rappels en termes émouvants,
le souvenir du fervent mutualiste et du
généraux bienfaiteur que fut M. Charles
Glorieux-Tiers.

Invité, comme les années précédentes à
cette belle cérémonie, M. J. Pannier, ticeprésident de la Colonie beige de Roubsix
et environs, s'associa aux nobles sentiments exprimés par M. A. Bissart, Il
salua la mémoire de M. Charles Glorieuxriers, et il se piut à souligner que le souvenir de M. Ch. Glorieux père resterait
impériasable, au sein de sa chère société
de secours mutuels, puisque son œuvre
sous la présidence de son fils, M. Félix
Glorieux-Leroux, fidèle à la tradition famillale.

Halle Flipo. Gruyère extra 1/2 k. 7. 00. (

Les Anciens de l'Ecole nationale supérieure des Arts et Industries textiles

rendent hommage à J.-J. Weerts

rendent hommage à J.-J. Weeris
L'Assocation des anciens élèves de
l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et
Industries textiles a rendu, dimanche
matin, un touchant hommage à la mémoire du maître J.-J. Weerts, son regrette président.
Au cours d'une visite au musée Werts,
les anciens élèves, accompagnés de M.
Henri Ponchon, conservateur du musée,
et disciple du mattre, ont, par la bouche
du président de l'Association, M. Florquin, salué la mémoire de notre éminent
concitoyen.

Mort d'une religieuse de l'hospice Blanchemaille

Nous avons appris aver regret la mort, survenue hier, dimanche après-midi. à l'Hospice civil, rue de Bianchemaille, de dame Marquerite-Aline Dubar, en religion sœur Sainte-Amandine. Originaire d'Escaupont, où elle était nee le 14 mars 1896, sœur Sainte-Amandine a'est dévouée pendant près de quatorse ans, au service des infortunés confiés à ses soins.

oisse. Assemblée à la chapelle de l'Hospice lvil, à 9 h. 15.

« A LA PETITE JEANNETTE », 3, rue arrail, du 2 au 7 novembre, grande ré-ame de gants de peau. Dépôt gant Perin.

A la Société des médaillés anciens coloniaux français et belges

La réunion des médaillés anciens colo-niaux français et beiges qui a eu lieu hier ilmanche à 11 h., au siège, café V. Beau-amps, place Baint-Eilsabeth, était presi-lée par M. A. Zund, entouré des membres lu comité.

tu comité.

Le président invite les sociétaires à sesister nombreux à la manifestation parifolique du 11 novembre, ainsi qu'à la nesse de mid, en l'églies Saint-Martin. Une distribution de jouets aux enfants ets sociétaires aura leu à la Saint-Nicolas uà la Noël; le Comité en fixera problamment la Cate.

lou à la Noël; le Comité en fixera pro-chainement la Cate. Le Comité de Paris a décidé de consti-tuer une mutuelle au décès afin de pou-voir donner à la famille des sociétaires disparus, une somme importante qui leu permettra de faire face aux frais toujour très élevés dans les malheureuses circons-

Une femme se fracture la jambe

Au cours de la nuit de samedi à di-manche, vers minuit trente, on a admis à l'Hôpital e La Fratenité », une blessée, Mme Louise Orenier, 53 ans, domiciliée 141, rue du Cartigny, cour Saint-Domi-nique, 1, qui, en tombant, s'état frac-turée la jambe gauche, Elle a reçu les soins de M. le docteur Dubois, qui a réduit la fracture.

Un soldat motocycliste est blessé dans une collision avec une auto boulevard de Paris

amedi soir, vers 19 h. 30, un acciden aurvenu boulevard de Paris. est surrenu boulevard de Paris.

M. Robert Stepaert, soldat au 43° régi-ment d'infanterie à Lille, roulant en mo-tocyclette, est entré en collision, avec une automobile conduite par M. Lagache, 37.

Dans la mer du Nord. l'abondance des harengs est telle que des filets coulent...

De nombreux bateaux de pêche, rentrés au port de Boulogne dans la journée de samedi, ont détérioré ou perdu leurs fi-lets en mer tent est grande l'abondance avaient été adjugées, et les cours ont baissé jusqu'à 22 fr. les 100 mesures.

rue. Le choc fut rude, et le motocycliste se blesse asses sérieusement. Il dut recevoir les soins de M. le docteur Dubols, qui releva de fortes contusions sur différentes parties du corps. Après avoir été pansé, le blessé a été conduit ches une de ses parentes, domiciliée rue du Bois. La police enquête pour établir les responsabilités de cet accident.

Un vélo est «soulevé», rue de l'Hospice Un voto est «soulevé», rue de l'Hospice M. Valentin Lefebvre, domicillé 17, rue Louise de-Bettignies, à Leers, s'était rendu, dimanche, vers 10 h. 30, au Salon de la T.S.F., rue de l'Eospice. M. Lefebvre eut l'imprudence de laisser son vélo debors, à l'entrée de la salle Watermens. Et quand il en sortit, vers 11 h. 30, la machine n'était plus ià. Un bécanier avait operé... Une plainte a été déposée et l'on recherche le voleur.

Une arrestation pour vagabondage Dimanche, vers 15 h. 15, le brigadier de police Dhaese a arrêté, pour vagabondage, aceue Le Nôtre, un jeune homme. René Sinders, 23 ams, sams domicile fixe, ni pro-fession bien définie. On se rappelle que Sanders avait, l'an dernier, mis le feu à son logement, et que ce débuts d'inceadie en alluma un granci, qui dévors un vaste béti-ment, rue des Fossés.

Deux affaires de coups

Deux affaires de coups

Samedi soir, vers 22 h. 30, Mme Georges
Plateaux, 36 ana, domiciliée, 60, rue de
Espérance, est venue déclarer à la police
qu'elle avait été frappée par un certain
Pierre Sénédelle. Elle a té invité à se
faire délivrer un certificat médical, et à
porter plainte ensuite.

— Pet aprés, vers 22 h. 45, M. Henri
Allart, 42 ans, homme de peine, 35, rue
de Beaulieu à Wattrelos, a'est plaint à
a police d'avoir été assailli rue PierreMotte par plusleurs individus qui, sans
rime ni raison, l'auraient roué de coups.
On recherche ces individus.

UN INDIVIDU PEU COMMODE. — Sous e titre nous avons relaté que mardi derier la police avait été requise au 132, se du Grand-Chemin où un individu unsait du scandale. A ce propos. M. Desain nous prie de dire qu'il n'est plus nancier de cet estaminet et qu'il histe puis plusieurs mois 253, rue des Postes. Lille.

tenancier us varieties and constitute and constitut

WATTRELOS

Un homme meurt subitement à l'église

Notre-Dame de Bon Conseil M. Henri Castelain, 48 ans, qui demeure avec sa mére, 214, rue de la Ballierie, à Wattrelos, s'était rendu dimanche matin à l'église Notre-Dame de Bon Conseil, à Besulieti, pour assister à la messe de 8 h. Un peu avant l'office, il fut pris d'un malsise. Il fut transporté aussitôt à son domicile, mais à son arrivée, il état mort. M. le docteur Spinnewinné, d'Herseaux, ne put que constater le décès dù à une embolie au cœur.

JACQUEMONT, chirurgien-dentiste, rue Carnot. - Dentiers garantis. -rrances sociales. Prix très modérés: (3

WASQUEHAL

Une réunion de propagande du « Franc au décès »

du « Franc au décès »

Sous la présidence de M. Carlos Legros, président de la section de Croix-Wasque-hal, entouré de MM. Jean Desruelles, vice-président: Henri Détailleur, maire de Wasquehal, a. Buyse, l'actif président de l'U.S.W. et des membres de la commission, une réunion de propagande de la société « Le Franc au décès » s'est tenue la semedi à 18 h. dans l'une des salles du café Détailleur, 203, rue des Villas.

Après avoir présenté ess collègues du bureau, M. Legros exposa briévement les divers avantages de la mutuelle « Le Franc au décès » et donns la parole au vice-président, M. Jean Desruelles qui, dans une intérœsante causerie, s'étendit notamment aur les buts et le fonctionnement de l' « Association du franc au décès ». If it reasorit tout particulièrement que, pour une cotisation modique de 0 fr 60 par jour, soit 18 fr. par mois. I' « Association du franc au décès » fit present tout particulière immédiatement en cas de décès de l'assuré une somme de 10.000 frs à ses syantadroit ou encore une somme de 25.000 fr pour une cotisation journalière de 1 fr. 60, ces sommes étant exemptes de tout impôt sur la succession.

Ces renseignements incitèrent bon nombre des personnes qui assitatient à cette révuino, à adhèrer à ce beau groupement

Ces renseignements incitérent bon nom-bre des personnes qui assistaient à cette réunion, à adhèrer à ce beau groupement de prévógance.

Ajoutons que toutes les personnes que la question du « franc au décès » inté-resse, pourront trouver chaque dimanche une permanence à leur disposition au Café du Trocadéro, rue Jean-Jaurès, à Croix ainai que chez MM. Détailleur et Buyse à Wasquehal.

LEERS

La mort de M. Hector Boucly Nous avons annoncé la mort en son micile, 23, rue de Néchin, de M. Hec-tor Boucly, sous-brigadier de dous-

Leers-Lannoy.

M. Boucly était très estimé, notamment des amsteurs colombophiles, et as disparition sera regrettée par tous ceux qui l'ont connu.

Les funérailles au- M. HECTOR BOUCL

LES BURRAUX DE LA MAIRIE seron ermés aujourd'hui lundi 2 novembre. (Per-nanence pour l'état-civil et les affaires ur-entes, de 9 à 11 h.).

BAISIEUX

A la suite d'une collision, une auto se renverse à Roub

Huit personnes sont blessées légèrement



LA VOITURE DE M. DE WISPELAERE QUI S'EST RETOURNÉE A

LA VOITURE DE M. DE WISPELAERE QUI S'EST RETOURRÉE AFRÈS. I

Dimanche, vers 13 h. 30, une auto conduite par M. Hubert Rogiers, 47 ans,
marchand de charbon, domicilie 23, rue
Gustave-Nadaud, à Wasquehal, roulait
sur l'une des chausées de l'avenue Alfired-Motte, vers la rue de Lannoy.
Au même instant, une autre auto, piloté de par M. Louis Dewispelaere, 58 ans,
directur de peignage, domicilié 1 bis, rue
id e la Festingue, à Néchin (B.), montait
la rue Leconnte-Baillon. Les deux véhicules arrivèrent ensemble au carrefour
formé par l'avenue et la rue LecounteBaillon.
L'un et l'autre conducteur crurent sans
doute pouvoir passer à temps... et entréret me collision. Les deux autos roula laient à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viola leint à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viola leint à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viola leint à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viola leint à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viola leint à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viola leint à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viola leint à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viola leint à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viola leint à des vitesses modérées; cependant
le choc fut extrêmement violent, si viole l'avenue Alfred-Motte en deux parties i

Des passants se précipitèrent au secours
de la Claraction de M. Dewispel'avenue Alfred-Motte en deux parties. Je

Trand, dans l'autre vota
le june de de M. Be
nous l'entrée Les
autre du Châtée
en Event Beautier de M. Dewispela vette de M. Dewispela vette de M. Dewispele l'avenue Alfred-Motte en deux parties de
le june de M. Le
de Cute Beautier de M. Dewispel'avenue Alfred-Motte en deux parties
de la clinit dotte de M. Le
de M. Dewispeala

Tourcoi

Aujourd'hui, kundi Z novembre:

Hôtel de Ville: de 9 à 12 h. et de 14 h
17 h.
Bains: de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à
18 h. 30. 6 h. 30. Bibliothèque communale : de 9 à 12 h. et e 14 à 17 h. Caisse d'Epargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30. Consulat de Belgique : de 8 à 13 h. Marché au Centre : de 8 à 13 h.

Quand l'hiver arrive...

Quand l'hiver arrive...

Les derniers beaux jours ont fui et l'hiver arrive à grands pas. Faut-il croire ce que l'on nous dit, da la rigueur probable des mois qui vont suivre? Pourquoi nous tourmenter à l'avance, aiors qu'autjourd'hui nous pouvons encore goûte dans une quiétude relative, il est veil le charme des longues veillèes au celle le charme des longues veillèes au celle nos foyers, iliuminés du regard de nos épouses et égayée par les taquineries mutines de nos joyeux enfants.

Vous avez accupil hier votre pieux devoir en courant vous emprires votre sour en vous enfants de l'avez en complit hier votre pieux devoir en courant vous rempires votre source, et celle de demain, et celle des jours suivants.

En bien! nous voulons vous livrer un secret, et celle de demain, et celle des jours suivants.

En bien! nous voulons vous livrer un secret, et ce secret, si vous avez vous en servir, sera pour vous une solution au problème de vos loisirs d'hiver.

Connaissez-vous la Bibliothèque communale? Y étes-vous déjà alle? Avez-vous pené aux trésors de savoir qu'elle contient avec as collection de quinne mille volumes? Vous êtes-vous déjà dit qu'en lisant tel ou tel livre intréressant et instructif, vous augmenteriez votre bagage de connaissances générales ou professionnelles... et, qui sait... que vous y trouveriez peut-être le point de départ d'une vie nouvelle?

Allez à la bibliothèque communale et puisez-y largement votre nouvriture spirituelle pour les longues soirées d'hiver.

Alice à la biolithèque communaie spiri-tuelle pour les longues soirées d'hiver. Amis de l'art ou de la littérature, votre soif de connaître sera pleinement satis-fatte: votre admiration pour notre patri-moine national représenté la par tant de belles œuvres de nos meilleurs écrivains, grandira et, surtout, vous aurez résolu

Georges Leprettre, qui avait été condamné à mort pour le meurtre de sa femme, est gracié

Le 10 février dernier, un monteur-électricien de Rosendaël, Georges Lepret-tre, 39 ans, tuati sa femme, née Susanne Bauvain, au cours d'une scéne de jalou-sie. Le 6 juillet, Leprettre 5-aut condam-né à mort par la Cour d'assisse du Nord. Le Président de la République vient de prendre une mesure de clémence vis-à-vis ou condamné à mort, qui woit sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpetuité.

En faveur du Foyer des sourds-muets des Flandres

et d'Artois

Fondé en 1922, le Foyer des Sourds-Muets spécialement créé par des anciens élèves de l'Institut départemental des sourds-muets de Ronchin sitas que par ceux des institutions de sille et d'Arras, a pour but la création d'une « Maison ceux des institutions de laille et d'Arras, a pour but la créstion d'une « Maison hospitalière » dite « Foyer des Sourds-Muest des Finantres et d'Artois » oour en faire un centre où et trouveront groupées toutes les organisations déjà exisantes ou à créer gusceptibles de répondre à tous les besoins de la vie d'un sourd-muet grâce à une entraide mutuelle et bénévole. Pour réaliser ce projet, le Foyer des sourds-muets fait un chaleureux appel à toutes les personnes yénérouses pour qu'elles fassent bon accuell aux billes de ofr. 50. Les lots importants se composant d'une chambre à coucher, d'une machine à couche, etc., etc... Le tirage est finé en feurier 1997. BAISIEUX
FICHER COMMUNAL. — Demain met of its of the presented of the proposition of the

Voiture contre pylé Samedi, vers 21 h. M. Emile.
40 ans, chef magasimier, demer
jeté avec az voiture, wur tin 1976
en avant du pont hydraulique.
ducteur se biesea au front, m fe contusionnée au côté drott, et t ger, M. Paul Wagnon, 39 ans, -

choire brisée.

Quant à la voiture, le capot se tros
défoncé par suite du choc, elle fat;
hors d'état.

MARCQ-EN-BARCEUL C'étant rendu à Marcq-en-Baren ours de la soirée de vendredi, M. Ca Vatel, ouvrier chaudronnier, de Wasquehal, avait de facad

LA VIE DOUANIERE. — Le co-ler Le Cuef, de la brigade d'Haltui et transfèré en la même qualité, ection de Dieppe. LA CONSULTATION DES NOUES — Les consultations qui, aupare

Les consultations qui, au faisaient le lundi, par M. le de suront lieu le mercredi, à par rembre prochain, aux heures h

BOUSBECO

DANS LA DCUANE. — Le pui dontagne, de la brigade de : et transféré à la brigade d'Hall LILLE

perpetuté.

La prettre, qui se trouve actuellement à
la prison de Dunkerque, a été mis au
courant, dimanche matin, de la mesure
de grâce présidentielle. Le condamné, un
peu surpris, n'a manifesté nulle jois.

Fernand Baer, de l'

Fernand Baer, de l'

On annonce la mort de M. Basz, de l'Opéra de Paria, artist ciencieux et de grande valeur.

Né à Lille, M. Fernand Basz, a études au conservatoire de carvi à celui de Paria, entra à l'Opéra de Paria, entra à l'Opéra de Celui de Paria, entra à l'Opéra de l'Alle, de Celui de Paria, entra à l'Opéra de l'Alle, de Celui de Paria, entra à l'Opéra de l'Alle, de Dituis du Grand-Théètre pursus l'ilèrement l'apprécier, en 1986, d'accident du rôle d'Incessi-lèse de Étamboul » de Treminos.

Il avait paru aussi su cinissa.

Mª Xavier, préside de la Fédératio

Lors du dernier compris m Union nationale des mutilés, nciens combattants, qui avei

cet l'objet d'une die